Royaume-Uni: Andy Burnham tente un rapprochement risqué avec l'UE

Andy Burnham est attendu ce vendredi 20 novembre à Bruxelles. Le Premier ministre britannique participe au deuxième sommet Union européenne-Royaume-Uni. Une nouvelle étape du rapprochement économique et politique entre l'UE et son ancien État membre entamé l'an dernier. Plusieurs accords vont être signés sur les exportations alimentaires, les émissions de carbone et la mobilité des jeunes. Mais 10 ans après le Brexit, la question reste inflammable et alimente les rumeurs les plus folles.

Publié le : 19/11/2026 - 22:25 Modifié le : 19/11/2026 - 23:14 2 min



Le Premier ministre britannique Andy Burnham quitte Downing Street, à Londres, le mercredi 18 novembre 2026. AP Photo/Kirsty Wigglesworth - Kirsty Wigglesworth

Par : RFI

PUBLICITÉ

Non, les chips saveur bacon fumé ne seront pas interdites, et non, la marmelade n'aura pas besoin d'être rebaptisée à cause des futurs accords avec l'UE. Le gouvernement britannique a été obligé de démentir officiellement ces fausses informations.

Pour **Andy Burnham**, le jeu est risqué face aux populistes et aux fantômes du **Brexit**. Pour Alma-Pierre Bonnet, maître de conférences en civilisation britannique à l'université Lyon 3, « *il doit quand même composer avec un paysage politique où c'est une position risquée* ». « *Lui-même a été élu à Makerfield dans une circonscription pro-Brexit. Donc, ça va être un des premiers grands tests pour Burnham. Est-ce qu'il va réussir à partager une vision pour le futur positive pour le royaume ? C'est compliqué* », ajoute-t-il.

L'Union européenne en attente d'une position claire du Royaume-Uni

Et la pression vient aussi de l'**Union européenne**. « *L'organisation de sommets, donc, comme l'année dernière, comme cette année aussi pour faire des engagements extrêmement ciblés. Je pense que l'Union européenne ne veut plus trop ce genre d'approche et ils veulent une position claire du Royaume-Uni. Et ils veulent que le **Royaume-Uni** prenne une décision ferme sur sa volonté de réintégrer l'Union européenne* », souligne Alma-Pierre Bonnet.

On n'y est vraiment pas. Les négociations pour ce sommet sont d'ailleurs tendues, des points clés discutés jusqu'au dernier moment. Les Britanniques, eux, sont partagés : s'ils souhaitent majoritairement un rapprochement avec l'UE, ils n'en font pas du tout une priorité.

À lire aussi

Dix ans après le Brexit, le Royaume-Uni pense ouvertement à un retour dans l'Union européenne

Une «remise à zéro» de la relation euro-britannique

Le sommet Royaume-Uni-Union européenne a été maintes fois repoussé du fait de la précarité du mandat du Premier ministre Keir Starmer, rapporte notre correspondant à Bruxelles, **Pierre Benazet**. Depuis qu'Andy Burnham lui a succédé à Downing Street, les relations sont reparties sur un nouveau pied et ce sommet 2026 est présenté des deux côtés de la Manche comme un nouveau départ. À Bruxelles, Andy Burnham est réputé plus europhile que Keir Starmer, ce qui pourrait, selon l'UE, ouvrir la voie à la fameuse « remise à zéro » de la relation euro-britannique préconisée par l'ancien Premier ministre.

On sait ici qu'Andy Burnham ne souhaite ni marché unique, ni union douanière, ni libre circulation, mais on estime pouvoir avancer sur trois dossiers. D'abord sur l'allègement des contrôles sanitaires et phytosanitaires imposés aux produits britanniques depuis le 1er janvier 2021, onze mois après le Brexit officiel. Ensuite sur la liaison des marchés du carbone et du système d'échange de quotas d'émissions afin d'éviter d'avoir à payer des compensations à chaque fois qu'un produit passe en douane.

Vient enfin la mobilité des jeunes pour leur permettre de vivre, travailler et étudier dans le territoire de l'autre. Ce dossier-là est cependant freiné par la demande des Européens de ramener pour leurs étudiants les frais de scolarité universitaires au Royaume-Uni au même prix que ce que paient les étudiants britanniques. Le projet d'une réintégration du Royaume-Uni au marché électrique européen n'est en revanche pas encore mûr. Mais dans l'ensemble tous espèrent de ce sommet un nouvel élan général.

Partager :

CONTENUS SPONSORISÉS

Également sur RFI

EUROPE
Turquie: la justice empêche l'ex-maire d'Istanbul Ekrem Imamoglu de briguer la présidence

EUROPE
Guerre en Ukraine: réunie à Berlin, la «coalition des volontaires» réaffirme son soutien à Kiev
Inclut un audio 1 min

EUROPE
Danemark: la Première ministre reprend à son compte la thèse raciste du «grand remplacement»

EUROPE
Espagne: le chanteur Julio Iglesias visé par une enquête pour agressions sexuelles

EUROPE
La Macédoine du Nord dit avoir déjoué un assassinat «terroriste» lié à l'Iran en Grèce

EUROPE
Ukraine: quatre morts dans une attaque de drones russes sur le centre d'Odessa

ÉCLAIRAGE EUROPE
À Shenzhen, le président russe Vladimir Poutine s'affiche au centre du jeu mondial

EUROPE
L'UE propose un nouveau prêt de 45 milliards d'euros à l'Ukraine pour 2027

EUROPE
Guerre en Ukraine: en Crimée ou à Kiev, les frappes contre des ponts perturbent la logistique et le quotidien

ÉCLAIRAGE EUROPE
Allemagne: la Deutsche Bank au cœur d'un nouveau scandale de pratiques douteuses

INFO VÉRIF EUROPE
Comment l'Ukraine a en partie détruit le pont de Kertch en Crimée

REPORTAGE EUROPE
«C'est un jour historique»: en Serbie, le mouvement des étudiants fait son entrée au Parlement
Inclut un audio 1 min

EUROPE
Soldats français déployés en Ukraine: Moscou y voit une «participation directe» au conflit

Poursuivez votre lecture sur les mêmes thèmes :

Royaume-Uni | Union européenne | Brexit | Andy Burnham